



Avishai Cohen: Interview pour l'album From Darkness

Interviews écrites

Publié le 23 février 2015

Par Julien Le Gros (<http://www.welovemusic.fr/journaliste/jlgros/>)



Evaluer cet article

Il a joué ou enregistré avec des figures comme Roy Hargrove, Bobby Mc Ferrin, Nnenna Freelon, Herbie Hancock, Paquito D' Rivera et même... Alicia Keys. Avishai Cohen est sans doute le jazzman israélien le plus connu sur la scène internationale. Rencontre avec le contrebassiste à l'occasion de la sortie de son disque en trio: *From Darkness*.

D'où vient ce titre énigmatique: *From Darkness*?

De l'obscurité vient la lumière. On vient de l'obscurité quand on naît. L'obscurité fait partie de tout. Ça peut être quelque chose de triste ou d'éprouvant. Mais ça peut aussi être que la nuit qui tombe quand on fait une pause. Quand on attend les premières lueurs de l'aube. Chaque jour vient de l'obscurité. L'obscurité dans un bon sens: l'ombre et la lumière. Il y a toujours de la lumière après l'obscurité. On ne peut pas dissocier ces deux éléments.

Il y a quelque chose de mystique là-dedans.

Les titres ne doivent pas toujours avoir une signification exacte. Ça laisse libre court aux interprétations de chacun. J'aime le mot « *darkness* » et j'aime l'idée de « *from darkness* ». De l'obscurité vient la lumière mais ça peut être aussi plein d'autres choses.





Pourquoi avoir enregistré aux Nilento studios en Suède où vous avez également enregistré *Seven Seas* en 2011

Je suis allé dans ce studio il y a dix ans pour enregistrer avec une jeune chanteuse danoise. C'est comme ça que je me suis retrouvé à *Nilento*. J'ai adoré ces studios et l'ingénieur du son **Lars Nilsson**. Depuis j'enregistre tous mes disques dans ce studio. C'est un beau studio avec un très bon piano, une bonne acoustique. Les Suédois adorent le Jazz. J'y retourne souvent.

Pourquoi avoir mis ce temps avant d'enregistrer en trio? Le dernier album trio *Gently disturbed* date de 2008?

J'ai choisi de mettre en avant des disques avec du chant et d'autres choses. Je n'ai jamais arrêté d'être en trio. C'est ma formule principale quand je suis en tournée. J'ai décidé de n'enregistrer avec un nouveau trio parce que ce n'est que maintenant que j'ai un trio fort qui peut soutenir la comparaison avec les autres trios avec lesquels j'ai enregistré.

« *A mon sens, toute musique est spirituelle.* »

(<http://www.welovemusic.fr/wp-content/uploads/2015/02/Avishai-Cohen-From-Darkness-cover-RGB-72dpi-1.jpg>)**Que vous apportent Nitai Hershkovits au piano et Daniel Dor à la batterie?**

Ils sont plus jeunes que moi mais déjà expérimentés. Ce sont des musiciens d'une grande fraîcheur, qui n'ont pas peur de relever des défis. On est aussi de bons amis dans la vie. On aime jouer ensemble. Notre synergie fonctionne très bien. Ils sont très intelligents et « soulful ». C'est la combinaison de leur humilité, leur spiritualité et leurs capacités intellectuelles très élevées. Ça donne une musique qui a un très bon niveau.

Lors d'une interview vous aviez dit que vous avez une relation musicale fusionnelle. Qu'entendez-vous par ça?

On est un trio. On essaie de s'amuser autant qu'on peut. On se lance des challenges musicaux. Il n'y a rien de conceptuel. J'écris les compositions. On joue. Ce sont de très bons musiciens. On s'amuse à jouer ensemble. Ça donne une musique très agréable à l'arrivée.

Pourquoi enregistrer dans un si court laps de temps?

C'est comme ça que j'enregistre tous mes disques, en trois jours. C'est une habitude que j'ai prise qui me donne suffisamment de temps pour enregistrer la musique et l'avoir prête. Ce qui est bien dans ce disque c'est que ça sonne comme un concert, comme du live. Ce sont des énergies brutes de décoffrage et très authentiques. C'est ce qui en fait un album si puissant.

La seule reprise du disque c'est *Smile* de Charlie Chaplin.

Quand on a un disque qui s'appelle *From darkness* c'est une jolie façon de finir par un sourire! Ce n'était pas intentionnel. C'est un morceau qu'on a lancé comme ça, que j'ai arrangé et qui est très différent de ce que je fais. Ça va très bien avec ce disque, avec son titre et le reste de la musique. C'est une belle façon de finir ce disque.

Sur le titre *Halelyah* on sent une quête spirituelle.

C'est difficile de définir ça exactement. Pour moi la musique c'est d'un seul tenant. Je n'ai pas intentionnellement eu des moments de spiritualité. A mon sens, toute musique est spirituelle. *Halelyah* est quelque chose qui me reflète et qui sonne comme ma musique. Ça fait partie de mon identité musicale.

A quoi renvoie le titre *Almah*?

Almah est ma fille de deux ans. J'ai aussi donné son prénom à mon disque précédent. *Almah sleeping* est le nom de la composition que j'ai écrite pour *From Darkness*. J'ai composé cet air pendant qu'elle dormait. Tout simplement.

« *Je suis une usine pour les nouveaux talents musicaux.* »

L'opus *Almah* en 2013 était écrit avec des cordes. Vous avez joué sur scène avec les London et Israel philharmonic orchestras. Est-ce le genre d'expérience que vous allez renouveler?



Sur *Almah* j'étais accompagné par un quatuor à cordes avec du hautbois. Je pense que je vais rejouer avec un orchestre à cordes dans les années à venir. Pour l'instant je suis sur cette expérience de trio que je suis en train de promouvoir. Je suis toujours impliqué dans un projet, toujours à la recherche de fraîcheur et d'innovation.

Vous faites aussi une dédicace au percussionniste **Abi Rodriguez rencontré à vos débuts à New-York.**

Abi est un de mes musiciens préférés. Il m'a appris beaucoup musicalement. On a beaucoup joué ensemble à New-York. Il a un côté musicien de rue. C'est un génie de la percussion, du chant, de la musique afro-cubaine. Il y a quelques années il était très malade. Il était en mauvaise posture. Je m'inquiétais pour lui. J'ai décidé de lui dédier ce titre et de le mettre sur le disque en lui faisant un petit clin d'oeil *latin jazz*.

Après avoir joué avec le trio de Danilo Perez vous avez fait partie du sextette de Chick Corea « Origin ». Il a été votre mentor.

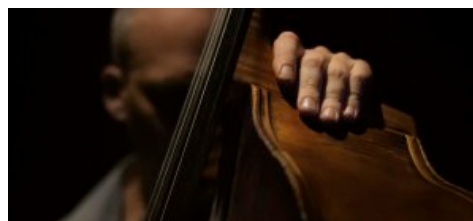
C'était magnifique de rencontrer **Chick Corea**. C'est un de mes héros avec **Jaco Pastorius**. Pour moi c'est l'un des musiciens les plus influents du vingtième siècle. Je l'ai toujours considéré comme quelqu'un d'unique. Quand il m'a demandé de jouer avec lui et qu'il a proposé de m'enregistrer en 1998 pour mon premier album *Adama* sur Stretch records. ça m'a beaucoup aidé pour m'établir comme un musicien professionnel. Ça m'a rendu plus professionnel. Son aide a vraiment façonné ma carrière de façon très positive.

A votre tour vous formez des musiciens de votre pays comme Nitai qui est de Tel-Aviv.

Je prends ces musiciens avec moi quand ils sont très jeunes. Après un an ou deux en tournée ils deviennent des monstres! Je suis une usine pour les nouveaux talents musicaux. J'essaie de les aider à se développer en les intégrant à mon groupe. J'en ai formé plein.

« On a plus que jamais besoin de musique dans ce monde. »

(<http://www.welovemusic.fr/wp-content/uploads/2015/02/Avishai-Cohen-Slider.jpg>) Sur plusieurs de vos oeuvres précédentes on sent l'influence du Proche-Orient à travers les apports d'instruments de cette région.



Même avec un batteur je peux écrire des compositions qui sont dans cet esprit oriental. Ce n'est pas obligatoire d'avoir les instruments. Ceci dit j'ai fait deux albums dont *Continuo* en 2006 et *Seven seas* avec le joueur de oud **Amos Hoffman**, du tambour sur cadre et le son de la derbouka d'**Itamar Doari** qui est unique. Je suis heureux d'avoir fait cette expérience. Je vis en Israël donc je suis influencé par la musique arabe, moyen-orientale, méditerranéenne avec les apports des turcs, des grecs, des égyptiens.

Vous avez également été directeur artistique du Red sea jazz festival d'Eilat, une ville portuaire au sud d'Israël.

Je me suis occupé du booking du festival pendant trois ans. Ce n'était pas ce que j'ai préféré faire. Je l'ai fait parce qu'on m'a demandé de le faire. C'est un festival agréable mais ce n'est pas mon truc de booker et de faire la direction artistique. Je suis plus à l'aise à jouer simplement de la musique.

Vous êtes né à Jerusalem, ville de spiritualité mais aussi de tensions. Considérez-vous que la musique est la meilleure façon d'unir les gens?

Plus que tout. La musique est ce dont nous avons besoin dans ce monde. C'est au delà de l'insécurité et des tensions politico-religieuses. Le beau côté des religions c'est la musique. La musique religieuse est belle. On a plus que jamais besoin de musique dans ce monde.

Envisagez-vous des collaborations prochainement?

J'ai collaboré avec **Kurt Rosenwinkel** pendant le festival *Jazz à la Villette* l'an dernier à Paris. On se connaît depuis longtemps, depuis New York. Je suis sur son premier album *East coast love affair* qui est sorti chez *Fresh sound new talent* en 1996. On doit retravailler ensemble cet été. J'ai hâte!

© Photo image de présentation : Yuri Lenquette

3

0

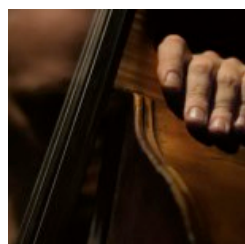
Google +

0

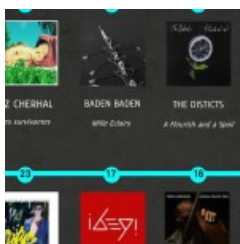
0

0

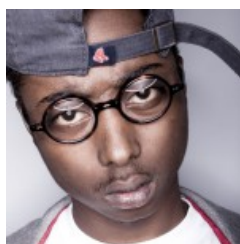
Articles similaires



(<http://www.welovemusic.fr/albums/avishai-cohen-trio-chronique-lalbum-from-darkness/>)



(<http://www.welovemusic.fr/albums/10-albums-pas-rater-en-fevrier/>)
10 albums a ne pas rater



(<http://www.welovemusic.fr/actualites/news-classe/guizmo-interview-lalbum-ruche/>)
Guizmo : Interview pour



(<http://www.welovemusic.fr/interviews/interviews-ecrites/anouar-brahem-interview-lalbum-souvenance/>)